



**HAL**  
open science

## La grotte des Perrats à Agris (Charente) : les aménagements de l'entrée du sanctuaire

Bruno Boulestin, Sébastien Ducongé, José Gomez de Soto

### ► To cite this version:

Bruno Boulestin, Sébastien Ducongé, José Gomez de Soto. La grotte des Perrats à Agris (Charente) : les aménagements de l'entrée du sanctuaire. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2006, 24, pp.25-28. halshs-00077736

**HAL Id: halshs-00077736**

**<https://shs.hal.science/halshs-00077736>**

Submitted on 29 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## LA GROTTTE DES PERRATS À AGRIS (CHARENTE) : LES AMÉNAGEMENTS DE L'ENTRÉE DU SANCTUAIRE

Bruno BOULESTIN, Sébastien DUCONGÉ, José GOMEZ DE SOTO

La grotte des Perrats a été découverte en 1981 et à partir de cette date sa salle principale et les galeries adjacentes ont fait l'objet de fouilles programmées jusqu'en 1994, qui ont livré l'une des plus importantes séquences stratigraphiques de la France de l'ouest : l'occupation la plus ancienne connue de la cavité date du Mésolithique et la plus récente du Moyen-ge classique (Gomez de Soto et Boulestin, 1996). Pour l'ge du Fer, le site des Perrats est avant tout connu pour son luxueux casque du IVe siècle av. J.-C., mais l'utilisation de la grotte à cette période s'est prolongée jusque vers le milieu du IIe s. av. J.-C. au moins, avec notamment une importante activité dans la salle principale à La Tène C2/D1. L'analyse des conditions probables d'enfouissement du casque (Gomez de Soto et Verger, 1999), celle des dépôts de céramiques (Ducongé, 2003) et celle de pièces métalliques (Gomez de Soto et Boulestin, 1996 : 105) à l'intérieur de la grotte ont conduit à proposer une interprétation à caractère religieux pour la fréquentation du site pendant le second Âge du Fer, dès le IVe s. av. J.-C. (Gomez de Soto et Ducongé, 2005 ; Ducongé et Gomez de Soto, s. d.).

Depuis 2002, une nouvelle tranche de fouille a été entreprise pour étudier l'entrée de la grotte, qui en raison de l'effondrement de l'auvent était inaccessible depuis l'intérieur, et en 2005 les recherches ont porté essentiellement sur les occupations de l'ge du Fer, conduisant aux résultats qui sont présentés ici.

### La Tène ancienne

#### *Structures d'occupation*

Le début de l'occupation de La Tène ancienne est marqué par un important aménagement de l'entrée de la grotte, consistant en un nivellement général du dôme de dépôt de pente : les terres – y compris les niveaux d'occupation antérieurs – sont enlevées sur trente à cinquante centimètres d'épaisseur et sur quasiment toute la largeur du porche. Dans la partie antérieure de la plateforme ainsi constituée, environ 3,60 m en avant de l'auvent originel, un fossé est creusé (fig. 1). Fouillé sur une longueur d'environ 5 m, il s'étend probablement d'une paroi à une autre, fermant ainsi complètement l'accès à la grotte. Sa profondeur mesurée à partir du point de creusement le plus élevé est de 1,30 m, sa largeur en moyenne de 1,50 m au sommet et 80 à 90 cm au fond. Son escarpe est verticale, sa contrescarpe oblique de 30° environ ; son fond est plat

Pour l'instant, il n'est pas possible de dire à quelle époque précise ce fossé fut creusé, ni de préciser son fonctionnement, si ce n'est qu'il dut rester ouvert. Nous connaissons par contre mieux son comblement, qui s'apparente d'ailleurs à une véritable condamnation. Plusieurs arguments permettent d'affirmer que celle-ci fut très rapide et s'effectua en une seule opération.



Fig. 1 – Fossé de La Tène ancienne :  
vue de la partie fouillée.

### *Culture matérielle*

Le fossé à livré un important ensemble céramique et plusieurs pièces d'armement en fer. Les rapprochements qu'il est possible de faire pour le matériel céramique renvoient le plus souvent à La Tène B ou au début de La Tène C, phase qui est la moins bien représentée à l'intérieur de la cavité. Les éléments métalliques confirment cette attribution chronologique. La pièce la plus remarquable, une épée complète (fig. 2), est typologiquement à mettre en parallèle avec les épées de la nécropole de Mazerolles, Vienne (Nicolini, 1983 ; Lejars, 1989), de la phase de transition entre La Tène B2 et La Tène C1, vers le milieu du IIIe s. av. J.-C. (Gomez de Soto et al., 2003). Elle a subi un processus de destruction par flexion à mi-longueur et mutilation des tranchants de sa moitié distale. Deux extrémités distales de pointe de lance, brisées par flexion, appartiennent à un modèle à pointe très étirée ou du type « en baïonnette », datés de la fin du IIIe ou du début du IIe s. (Rapin, 1988 : 134). Deux pointes de flèches complètes, d'un type inédit, la partie proximale du limbe d'une troisième, huit talons de lance ou de javelot, un court anneau-spirale en fer, d'un modèle semble-t-il lui aussi inédit en France et dont l'utilisation est incertaine, un fragment d'orle de bouclier, la moitié d'une croisière en deux parties séparées et trois rivets de poignée d'épée complètent le corpus.

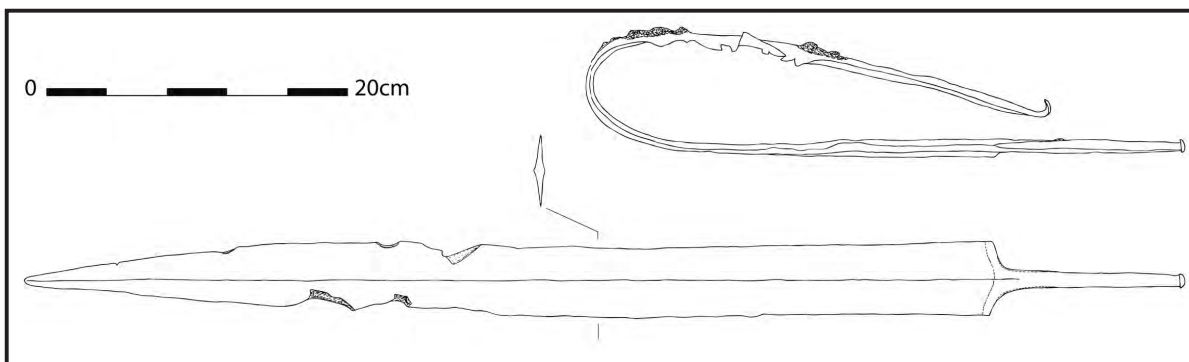


Fig. 2 – Dessin en l'état et restitution de l'épée du fossé.

## **La Tène moyenne le début de La Tène finale**

### *Structures d'occupation*

À La Tène moyenne, les installations du sanctuaire sont uniquement présentes dans la grotte. Dans l'entrée, une plateforme est aménagée sur toute la largeur du porche et sur environ 4 m de profondeur, à la limite de la partie couverte, par creusement des niveaux d'occupation antérieurs et des dépôts périglaciaires. À l'avant de cette plateforme, à l'aplomb de la limite de l'auvent, un mur de torchis est installé, qui s'étend d'une paroi à l'autre de la cavité et en ferme donc complètement l'entrée, sauf dans la partie médiane où il est interrompu sur une longueur d'environ 1,20 m (fig. 3). À cet endroit, les deux sections du mur forment un retour et l'organisation des structures indique la probable existence d'une fermeture amovible de type porte.

### *Culture matérielle*

La céramique provenant des niveaux d'occupation situés en arrière du mur se rapporte pour l'essentiel à des vases déjà connus dans le reste de la grotte dont la plupart rentrent sans problème dans la phase III de la chronologie laténienne du site, datée de La Tène C2-D1 (Ducongé, 2003). Le matériel métallique se limite à trois fragments d'orles de boucliers, possiblement en position secondaire et rattachables à l'occupation de La Tène B2.

## **Conclusion**

Le sanctuaire de la grotte des Perrats paraît avoir connu un glissement du sens de son utilisation entre le IVe s. et le IIe s. av. J.-C. À La Tène ancienne, et peut-être au début de La Tène moyenne, le dépôt du casque, ceux dans le fossé, dans lesquels les armes tiennent une place importante, et une

fréquentation apparemment réduite de la cavité attestent une ambiance plutôt aristocratique. À La Tène moyenne et finale, au contraire, l'allégement des structures, le report de l'occupation dans la grotte, où ont lieu d'importants dépôts de céramiques et d'outils, indiqueraient une fréquentation plus populaire. Compte tenu du caractère exceptionnel des aménagements reconnus dans l'avant-grotte à Agris, qui semblent encore inconnus ailleurs en Europe, cette hypothèse de travail devra toutefois être validée par la poursuite des recherches sur le site.



Fig. 3 – Tranchée du mur de La Tène moyenne

### Bibliographie

**DUCONGÉ S. (2003)** – *Les poteries du 2<sup>ème</sup> Âge du Fer de la grotte des Perrats à Agris (Charente). Apport à l'interprétation des occupations du site au cours de La Tène.* Mémoire de maîtrise, université François Rabelais, Tours.

**DUCONGÉ S. ET GOMEZ DE SOTO J. DIR. (S. D.)** – *Grotte des Perrats à Agris (Charente). 1981-1994. Une grotte-sanctuaire du second âge du Fer.* Chauvigny : Association des publications chauvinoises. À paraître.

**GOMEZ DE SOTO J. ET BOULESTIN B. (1996)** – *Grotte des Perrats à Agris (Charente) – 1981-1994.* Chauvigny : Association des publications chauvinoises (Dossier n° 4).

**GOMEZ DE SOTO J. ET DUCONGÉ S. (2005)** – *Les dépôts dans les cavités naturelles et les milieux humides dans le Centre-Ouest de la France à l'âge du Fer. L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer, XXIX<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Bienne, 5-8 mai 2005, pré-actes, 1 p. (non paginé).*

**GOMEZ DE SOTO J. ET VERGER S. (1999)** – *Le casque celtique de la grotte d'Agris*. Angoulême : GERMA, musée des Beaux-Arts.

**GOMEZ DE SOTO J., LEJARS T., DUCONGÉ S., ROBIN K., SIREIX C. ET ZÉLIE B. (2003)** – Du milieu du V<sup>e</sup> siècle au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère en Centre-Ouest, Aquitaine septentrionale et ouest du Massif Central. Actes du colloque international de Clermont-Ferrand (sous presse).

**LEJARS T. (1989)** – Les armes des sanctuaires poitevins d'époque préromaine de Faye-l'Abbesse et de Nalliers. *Gallia*, 46, p. 1-41.

**NICOLINI G. (1983)** – Trois sépultures de l'âge du Fer à Mazerolles (Vienne). *Gallia*, 41, p.7-24.

**RAPIN A. (1988)** – *Gournay II : Boucliers et lances*. Paris : Revue archéologique de Picardie et Errance, p. 7-142.